Studii de lingvistică 2, 2012, 59 - 79

De la menace illocutionnaire aux actes illocutionnaires « menaçants ». Pour une sémantique de l'interaction verbale

From the illocutionary threat to the "threatening" illocutionary acts. Towards a semantics of verbal interaction

Olga Galatanu[1]

Abstract: This article has a double goal. On the one hand, on the theoretical level, we argue for and illustrate a **semantics of verbal interaction**, argumentative (Semantics of Argumentative Probabilities) and conceptual (a cognitive approach), and by doing this, to propose and defend a semantic-pragmatic interface being the simultaneous revelation of two states of the same linguistic phenomenon (linguistic significance and discursive meaning). We will also define and illustrate from this theoretical point of view a modal approach for a class of threatening illocutionary acts, which, while activating the threat of the face(s) of the speaker and/ or its recipient, also present a specific emotional component, from their canonical perlocutionary aim, namely to produce a negative emotional state in the recipient: destabilization, fear, shame, unpleasant surprise.

Key words: semantic-pragmatic interface, argumentative semantics, threatening illocutionary acts, illocutionary modalization

1. Introduction

Dans la tradition de la philosophie du langage « ordinaire » (Austin 1962, Grice 1975, Searle 1969, 1983, 1999), les actes de langage sont généralement l'un des objets spécifiques de la pragmatique linguistique, articulée à la linguistique « de la langue », pour rendre compte de la construction du sens en lien avec son contexte de production (Moeschler 1996, Sperber&Wilson 1986, Sperber 1996, Kerbrat-Orecchioni 2005). Les réalisateurs linguistiques sont ainsi traités dans leurs rapports avec les stratégies discursives ancrées dans le culturel.

Cette approche, largement partagée par les analystes des interactions verbales (par exemple, Blum-Kulka&Olshtain 1984, Kerbrat-Orecchioni 1990-1992), s'inscrit dans une démarche plus générale d'articulation de la pragmatique et de son objet aux autres

[1] CoDiRe EA 4643, Université de Nantes ; olga.galatanu@univ-nantes.fr.

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

disciplines de la linguistique[2] et en particulier à la sémantique linguistique, démarche ancrée dans les définitions classiques de la syntaxe, de la sémantique et de la pragmatique de tout système de signes, *id est* de toute sémiotique (Morris 1938)[3].

Dans la perspective de cette approche, une sémantique de l'interaction verbale aurait comme objet l'étude des significations des réalisateurs linguistiques des forces illocutoires, réalisateurs linguistiques mobilisés dans la performance d'actes de langage[4], la pragmatique se chargeant d'étudier les liens entre la mobilisation d'un certain réalisateur linguistique et le contexte de communication, y compris et surtout les aspects culturels de ce contexte.

Cette « jonction », traitant, respectivement de la signification linguistique (la sémantique) et du sens discursif (= la signification mobilisée dans et par l'acte discursif + l'information pragmatique (la pragmatique)) (voir parmi les nombreuses analyses de ce point de vue observationnel Reboul&Moeschler 1994, 1998 ; Sperber&Wilson 1986 ; Galatanu 2000), est remplacée, dans les travaux de la pragmatique intégrée (Diller&Récanati 1979, Ducrot 1980, etc.), par une « intrication », une intégration d'objets pragmatiques à la sémantique. La pragmatique intégrée a pour objectif principal de rendre compte des éléments linguistiques qui attestent la vocation discursive du langage. Les marqueurs discursifs illocutionnaires, qu'il s'agisse de ceux issus d'un processus de « pragmaticalisation » (Dostie 2004 : 27), des « holophrases » (Galatanu 1984, 1992, 1997), ou du marquage de la force illocutoire par un préfixe performatif ou par un verbe modal, peuvent être traités comme des « mots du discours » (Ducrot 1980), dont la signification correspond à un faisceau d'instructions pour l'interprétation de l'acte de langage. En fait, cette approche active conforte la proposition de Searle (Searle 1969) de distinguer entre le potentiel de force illocutionnaire et le potentiel de contenu propositionnel de toute phrase, dans le cadre d'une pragmatique qui se donne pour tâche d'étudier le « sens instructionnel » des mots du discours et qui va évoluer vers une sémantique argumentative ayant pour objectif de décrire le potentiel discursif de tous les mots du lexique d'une langue.

C'est dans cette filiation que s'inscrit, tout au moins dans sa première version, notre approche de l'interaction verbale, dont la sémantique à construire aura parmi ses objets, d'abord, le potentiel discursif des mots mobilisés pour réaliser la force illocutionnaire d'un acte discursif. Toutefois, pareille sémantique ne remet pas en

[2] Ou plutôt aux disciplines de la linguistique, car la pragmatique n'est pas, dans le cadre de cette approche, une discipline proprement linguistique, même pas une discipline linguistique tout court.

[3] Voir pour l'analyse de cette démarche et des théories pragmatiques « linéaires » issues de l'approche de Morris des systèmes de signes, Moeschler&Reboul 1994 : 36-38.

[4] Nous proposons d'appeler les actes illocutionnaires performés en contexte actes discursifs et de garder la dénomination d'actes illocutionnaires pour les actes virtuels, virtuellement porteurs d'une force illocutionnaire (Galatanu 2000).

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

cause la distinction entre l'étude sémantique des mots pour dire et le dire dans son contexte culturel. La question soulevée par le titre de cet article reste encore sans réponse dans cette deuxième approche de l'interface sémantique – pragmatique : **peut-on construire une sémantique de l'interaction verbale qui ne se réduise pas à l'étude des marqueurs discursifs à fonction illocutionnaire et / ou des traces de l'interaction dans la langue, étude qui représente, depuis ses débuts, l'objet de la pragmatique intégrée?**

Nous aimerions argumenter et illustrer ici, par l'étude des «actes illocutionnaires menaçants », notre réponse à cette question, telle que nous l'avons esquissée dès nos premiers travaux (Galatanu 1981,1984, 1988) et développée depuis (Galatanu 2000), en particulier dans le cadre théorique de la Sémantique des Possibles Argumentatifs, avec l'équipe du CoDiRe[5] (Galatanu 2009, 2012, à paraître; Bellachhab 2009, 2012; Galatanu&Bellachhab 2011a,b; Galatanu Bellachhab & Heranic 2011 ; Galatanu, Bellachhab & Cozma (dir.), à paraître ; Cozma 2012). La sémantique de l'interaction verbale que nous proposons a un double objet:

a) d'une part les représentations sémantiques et conceptuelles des actes illocutionnaires, représentations porteuses, tout comme les significations des nominaux et des verbes qui les désignent, d'une strate nucléaire que nous avons postulée comme stable, mais également d'une charge culturelle, à travers une strate de stéréotypes linguistiques et conceptuels;
b) d'autre part, les réalisateurs linguistiques des actes de langage, dont la mobilisation préférentielle est liée, selon nos hypothèses :
    - à la représentation conceptuelle et sémantique, ancrée culturellement, de ces actes,
    - et à leur traitement par le protocole de communication spécifique de la culture dans laquelle ces actes sont performés.

L'interface sémantique – pragmatique n'est plus appréhendée, dans cette approche, comme une « jonction », traitant, respectivement, de la signification linguistique (la sémantique) et du sens discursif (=la signification mobilisée dans et par l'acte discursif + l'information pragmatique (la pragmatique)), ni même comme une intégration de la pragmatique à la sémantique, au service de l'analyse des « mots du discours » (Ducrot 1980), mais comme un espace de deux formes de manifestation simultanées du même phénomène linguistique (Galatanu 2011: 117 ; Galatanu, Bellachhab, Cozma à paraître).

L'espace de cet article et son objet, tel que nous l'avons mentionné dans le titre, ne nous permettront pas de présenter les

[5] Le laboratoire « Construction des Représentations linguistiques et culturelles » EA 4643 de l'Université de Nantes.

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

aspects généraux de notre approche théorique de la signification linguistique et du sens discursif, la Sémantique des Possibles Argumentatifs, qui forme le cadre général de notre travail, ni d'exposer et d'approfondir les enjeux théoriques et épistémologiques de l'approche modale de l'acte illocutionnaire, que nous proposons dans ce cadre théorique général.

Notre objectif est d'illustrer cette double proposition théorique dans un domaine qui présente un intérêt particulier pour l'analyse des interactions verbales : celui des actes menaçants, et *ipso facto* de la violence verbale ou de ce qui est ressenti comme une violence verbale[6]. Nous allons poser, dans un premier temps, notre cadre théorique : l'approche modale de l'acte illocutionnaire (Galatanu 1988, 2000), l'inscrivant dans le cadre plus général de notre approche de la signification linguistique et du sens discursif, la Sémantique des Possibles Argumentatifs (désormais la SPA), pour définir dans un second temps la classe des « actes illocutionnaires menaçants ». La troisième section de cet article sera consacrée aux représentations sémantiques de plusieurs actes menaçants et aux hypothèses que l'on peut faire à partir de ces représentations sur la mobilisation des différentes classes de réalisateurs linguistiques. La dernière partie sera consacrée aux résultats de nos recherches sur la réalisation linguistique des actes illocutionnaires menaçants.

2. Pour une approche modale de l'acte illocutionnaire, dans le cadre théorique de la SPA, à l'interface de la pragmatique et de la sémantique, du sens discursif et de la signification linguistique

Nous avons proposé ailleurs (Galatanu 1981, 1984, 1988, 2000) une approche modale :

- de la force illocutionnaire de l'acte de langage (se rapportant à sa fonction interactive), appréhendée comme un faisceau, dans un premier temps (Galatanu 1981), et ensuite comme une configuration d'attitudes (valeurs modales) du sujet énonciateur, valeurs qui sous-tendent l'intention illocutionnaire (Galatanu 1988, 2000) ;

- et **de ses réalisateurs linguistiques**, traités comme des formes modales (ou modalités).

La réalisation linguistique de l'acte illocutionnaire par un acte discursif y est posée comme graduelle au niveau de la « littéralité/ vs/ dépendance du contexte », déployant des valeurs modales

[6] Voir à ce sujet les deux numéros de la revue *Signes, Discours, Sociétés* (numéro 8, *La force des mots : valeurs et violence dans les interactions verbales,* sous la direction de Galatanu, Cozma, Bellachhab ; et 9, *La force des mots : les mécanismes sémantiques de production et l'interprétation des actes de parole « menaçants »* sous la direction de Galatanu, Bellachhab, Cozma), consacrés à la violence verbale.

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

de la configuration modale de l'intention illocutionnaire, par les « marqueurs discursifs illocutoires » et/ ou des éléments de « contenu propositionnel » de l'acte.

L'interprétation modale de l'acte illocutionnaire comme une forme de modalisation que nous pouvons décrire sous la forme d'une configuration de valeurs modales et celle des réalisateurs linguistiques de la force illocutionnaire de l'acte, comme des « formes modales », ou « modalités » (Galatanu 1988, 2000, Bellachhab 2009), s'inscrit dans un cadre théorique général à l'interface de la pragmatique et de la sémantique, celui de la Sémantique des Possibles Argumentatifs (SPA).

1.1. La SPA

A l'interface de la sémantique textuelle et lexicale et de l'Analyse du Discours (désormais AD) et l'Analyse Linguistique du Discours (désormais ALD), le modèle comporte 3 strates et des formes de manifestation discursive, donc 4 niveaux:

Le noyau* :** traits de catégorisation sémantique (Putnam 1975, 1990, 1994), propriétés essentielles (que nous essayons de rendre dans une métalangue sémantique naturelle, selon le modèle de Wierzbicka, développé également par Goddart et Peeters), organisées argumentativement : ***N.

Les stéréotypes :* ensemble ouvert** d'associations des éléments du noyau avec d'autres représentations, constituant des configurations argumentatives (des blocs de signification argumentative), relativement stables, mais ancrés culturellement) : ***Sts.

Les « possibles argumentatifs », séquences discursives déployant, dans des blocs d'argumentation externe à la signification du mot, l'association du mot avec un élément de son stéréotype, séquences calculées à partir du dispositif ***N – Sts*** : ***PA.***

Les déploiements discursifs, qui sont les séquences argumentatives réalisées par les occurrences discursives : ***DA.***

Les rapports PA – DA représentent l'espace des mécanismes discursifs de construction du sens et de reconstruction de la signification lexicale, donc du **cinétisme des significations lexicales:**

- l'activation des PA dans des DA sous forme d'enchaînements argumentatifs en DONC (désormais DC), ou en POURTANT (désormais PT), représente une réalisation discursive conforme au protocole sémantique du mot;

- le non respect de ce protocole se manifeste sous différentes formes que nous avons analysées : le mécanisme de « stéréophagie », par exemple, l'insertion d'une nouvelle association dans l'ensemble ouvert des stéréotypes, par un DA hors du champ sémantique du mot, etc.

La SPA propose un dispositif sémantique génératif de probabilités de sens discursif argumentatif axiologique. L'approche est associative

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

(argumentative), holistique, encyclopédique (de par les stéréotypes) et processuelle, tout en préservant le noyau stable à statut de configuration argumentative. Les hypothèses internes de construction de ce dispositif s'appuient sur des hypothèses d'interprétation du sens discursif à partir des déploiements discursifs (argumentatifs).

La SPA est dans ce sens :

- d'une part, un modèle de représentation du discours comme lieu de manifestation de mécanismes sémantico-discursifs de construction de sens et de reconstruction de la signification, mécanismes qui expliquent ce cinétisme, entendu comme processus holistique et associatif;
- et, d'autre part, un modèle de représentation de la signification linguistique susceptible de rendre compte de sa partie stable et de son cinétisme (Galatanu 2006, 2007, 2009, 2011).

Trois éléments de cette approche théorique de la signification linguistique et du sens discursif intéressent tout particulièrement l'analyse des représentations conceptuelles et sémantiques des actes illocutionnaires et l'étude de leurs réalisateurs linguistiques :

(1) La description des significations linguistiques est susceptible de rendre compte de l'inscription (et du niveau d'inscription dans les strates des significations lexicales) de la prise de position (attitude ou valeur modale) discursive du sujet parlant à l'égard du contenu propositionnel des énoncés qui la mobilisent, mais également à l'égard de la fonction interactive (« interlocutive » ou illocutionnaire) que ces énoncés sont censés avoir dans l'échange verbal dont ils participent.

La SPA rend possible l'approche modale de l'acte illocutionnaire, sa description comme une configuration spécifique de valeurs modales, à partir des entités lexicales qui le désignent : verbes illocutionnaires (performatifs : *accuser, avouer*, ou non performatifs : *menacer, insulter*) et nominaux (en général des déverbaux) : *accusation, aveu, menace*, etc.

(2) La signification des mots peut être envisagée comme une construction ou une (re-)construction à partir du sens proposé par les occurrences discursives. La SPA rend ainsi possible la description de la signification spécifique et du fonctionnement polyvalent des marqueurs illocutionnaires (Galatanu 2011 ; Galatanu&Bellachhab 2010 ; Galatanu, à paraître ; Galatanu & Pino Serrano, à paraître).

(3) La description de la signification lexicale est susceptible de rendre compte du degré de stabilité des associations de représentations qu'elle porte (dont celles du contexte discursif où le sens se construit), ces associations pouvant être contraintes par la situation de communication et / ou par le co-texte. La SPA propose ainsi un cadre explicatif intéressant du processus de « pragmaticalisation » et *ipso facto* de production de marqueurs discursifs dans la zone illocutionnaires des actes affectifs menaçants et rassurants (voir les sections 2 et 3 de cet article).

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

1.2. Une approche modale de l'acte illocutionnaire et de ses réalisateurs linguistiques

Les fonctions modales sont des fonctions « évaluatives » du contenu propositionnel de l'acte discursif performé et / ou de la valeur interactive ou illocutionnaire de l'acte. Cette distinction entre « la prise de position » par rapport au contenu propositionnel de l'acte de parole et « la prise de position » par rapport à la fonction interactive, illocutionnaire, de cet acte, renvoie bien sûr, en tout premier lieu, à la distinction traditionnelle entre « modalité d'énoncé » et modalité d'énonciation ». Mais cette distinction renvoie aussi à la distinction que la théorie des actes de langage fait entre « le potentiel de contenu propositionnel » et « le potentiel de force illocutionnaire » d'une phrase (Searle 1969, 1999).

Nous avons essayé de montrer (Galatanu 2000 : 88-91) que la nature modale de ces deux fonctions discursives est la même et que la distinction entre les deux se situe au niveau du marquage discursif de la prise de position, soit à l'égard du contenu propositionnel, soit à l'égard de la force interactive de l'énoncé. Nous avons montré que ce marquage a toujours des incidences sur le niveau « non marqué ». L'acte illocutionnaire peut être défini donc comme un phénomène de modalisation discursive, qui inscrit dans le sens de l'énoncé produit une configuration d'attitudes modales qui sous-tendent l'intention illocutionnaire (Galatanu 1997, 2000, 2011).

Nous allons illustrer cette approche de l'acte illocutionnaire, **conceptualisé à partir d'un postulat empirique sur son existence dans l'interaction verbale**, avec la représentation modale du prototype des actes menaçants : « menacer » (schéma 2). Cette représentation modale d'un acte prototype des actes menaçants représente une version retravaillée de la représentation que nous avions proposée en 2011 (Galatanu 2011: 177).

Schéma 1

MENACER
SP <vouloir dire> à D
SP <affect négatif (D)>
DC
SP <vouloir faire P négatif (D)
et
SP <pouvoir faire P négatif (D)>
DC
SP < devoir faire P négatif (D)
DC
D <devoir craindre SP>

Où : SP = le sujet parlant, D= le destinataire, DC = connecteur abstrait de la relation argumentative, P = le contenu propositionnel de l'acte.

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

Nous avons construit la configuration de valeurs modales, sous-tendant la valeur illocutionnaire spécifique de cet acte, en croisant notre conceptualisation (à partir d'un postulat empirique sur ce type d'interaction verbale) et l'analyse sémantique du déverbal qui désigne cet acte. Les valeurs sur-modalisées dans la hiérarchie spécifique de ces configurations renvoient, comme on peut le voir dans les schémas, à des « effets perlocutoires ».

Dans le cadre théorique de la SPA, cette conceptualisation devrait correspondre au noyau de la signification du verbe illocutionnaire non performatif *menacer*, chaque élément de ce noyau s'associant à des représentations liées au protocole de communication propre à une culture au sens le plus large du terme. Pour la langue française, les associations citées dans les dictionnaires sont :

> Menace Donc SP détester / haïr/ se venger de / mettre en danger… D
> Menace Donc D être contraint de faire Y/ se soumettre à SP…

Conformément aux hypothèses de la SPA portant sur le cinétisme discursif de la signification lexicale, la menace peut être associée par les sujets parlants à d'autres représentations, conformes au protocole sémantique tel que nous l'avons construit à partir des dictionnaires : *Menace Pourtant pas de haine/ pourtant pas peur, etc.*, ou non conformes au protocole sémantique : *Menace donc stimulation de D, donc joie de D, etc.*, qui trouveraient une justification dans les contraintes d'un contexte spécial : par exemple, D déteste SP et n'attend que cet acte de menace pour pouvoir réagir à son tour, avec des violences verbales ou autres.

Cette analyse a deux champs d'application :

(1) L'étude comparative, voire contrastive, des possibles argumentatifs des représentations sémantiques de *la menace* dans plusieurs langues et cultures, ou dans des situations de contact de langues et cultures, comme c'est le cas de l'enseignement des langues étrangères.

Plusieurs études ont été menés dans le cadre du master « Sémantique et analyse des pratiques discursives » de l'Université de Nantes, par exemple, sur l'acte <*menace*r> en français et vietnamien (Ha Thi Uyen 2010), sur l'acte <*avoue*r> en français et en anglais (Gagnon 2010), sur l'acte <*accuser*> en français et en arabe (Kerzazi 2011) ; et nous avons mené des recherches, dans le cadre du programme « Actes rassurants, actes menaçants » du CoDiRe, sur l'acte <*insulter*> en français et en anglais (Galatanu & Bellachhab 2010 ; Galatanu, Bellachhab & Heranic 2011), sur l'acte <*avouer*> en français, espagnol et roumain (Galatanu 2011 ; Galatanu, Pino Serrano, à paraître), sur l'acte <*reprocher*> (Galatanu & Bellachhab 2011 ; Cozma 2012 ; Galatanu, Bellachhab & Cozma (dir.), à paraître ; Galatanu, Pino

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

Serrano, à paraître). Nous allons évoquer quelques-uns des résultats de ces recherches dans la section 3 de cet article.

2) L'étude des réalisateurs linguistiques des actes menaçants, en partant de l'hypothèse que la zone illocutionnaire des actes menaçants est la zone qui produit le plus de marqueurs discursifs résultats d'un processus de pragmaticalisation. Les études mentionnées plus haut traitent également de cet aspect de notre approche de l'acte illocutionnaire.

3. La menace illocutionnaire et les actes illocutionnaires menaçants

Si nous acceptons l'approche modale de l'acte illocutionnaire, tous les actes illocutionnaires ont une représentation modale, une configuration de valeurs modales qui sous-tendent l'intention illocutionnaire et tous les marqueurs illocutionnaires sont porteurs de valeurs subjectives et intersubjectives.

Par ailleurs, la réflexion menée par les ethnologues, les pragmaticiens et les linguistes a porté depuis de nombreuses années sur le caractère menaçant de tout acte illocutionnaire. Cette menace ressentie de manière graduelle, que nous pouvons appeler **« la menace illocutionnaire »**, s'explique par le fait que les sujets parlants mettent en jeu, par la communication verbale, leur « territoire » et leurs images publiques. Beaucoup d'études ont été menées par les ethnologues, les ethnolinguistes et les linguistes sur les rituels interpersonnels, sur les stratégies d'évitement de ce qu'il y a de menaçant dans l'interaction verbale, sur les protocoles de politesse (par exemple, Goffman 1973, 1974 ; Gusdorf 1977 ; Brown&Levinson 1987 ; Galatanu 1984).

Cette menace devient plus précise pour certains actes illocutionnaires, elle est inscrite dans l'intention illocutionnaire même et, par voie de conséquence, parmi les valeurs de la configuration modale, on va retrouver des valeurs axiologiques négatives référées à l'image publique (la face positive) du sujet parlant (<*avouer*>, <*s'excuser*>) ou de son destinataire (<*accuser*>, <*blâmer*>), ou à l'indépendance (la face négative) du sujet parlant (<*jurer*>, <*s'engager à faire*>) ou de son destinataire (<*ordonner*>, <*interdire*>).

Il y a certainement une gradualité de la menace illocutionnaire, que l'on retrouve, moins forte, mais néanmoins présente, même dans des actes comme <*remercier*> (la reconnaissance d'une dette envers quelqu'un qu'on remercie étant par exemple, très marquée en espagnol et moins marquée en français), ou comme <*prier*> (le positionnement du sujet parlant comme demandeur et dépendant de la bonne volonté du destinataire en fait un acte menaçant son image publique, sa fierté, dans la mesure où il ne s'agit pas d'un véritable glissement de cet acte vers une forme de politesse ritualisée).

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

Par rapport à cette « **menace illocutionnaire généralisée** », nous avons défini une **zone illocutionnaire des actes menaçants,** entendus comme des actes non seulement susceptibles de, mais visant directement à provoquer un état subjectif négatif chez le destinataire : déstabilisation, peur, tristesse, humiliation, changement de statut « communicationnel », honte, etc. L'état subjectif décrit, les affects négatifs accompagnent dans cette zone illocutionnaire, bien sûr, une atteinte aux faces, positive (image publique) et/ou négative (indépendance) du destinataire (Goffman 1973, 1974 ; Gusdorf 1977 ; Galatanu 1984, Brown&Levinson 1987 ; Kerbrat-Orrecchioni 1992).

A l'opposé de cette zone, les actes « rassurants » seraient donc tous sous-tendus par des valeurs modales affectives et volitives positives. C'est ce critère, de l'effet de « sécurisation », de « confiance en soi et autrui », de « tranquillité d'esprit », de « satisfaction », d'affects positifs visés comme effets perlocutionnaires, qui nous permet de regrouper des actes évaluatifs comme <*féliciter*>, ou évaluatifs et d'expression d'affects positifs, <remercier>, ou « véridictifs », de confirmation des aspects positifs de la situation ou d'infirmation des dangers, comme dans des actes de type <P positif et / ou non P négatif> en une seule classe[7].

Les zones illocutionnaires « affectives » seront définies comme les zones des actes qui visent à provoquer un état subjectif affectif (positif ou négatif) chez le destinataire : sentiment de sécurité, satisfaction, joie, plaisir, ou au contraire, insatisfaction, honte, peur, insécurité, etc.

Cette conceptualisation des visées perlocutoires, inspirées des travaux de Valency et d'Anquetil (Anquetil 2009), fait l'objet d'enquêtes conséquentes sur les représentations que les sujets parlants ont des effets de ces actes, rassurants et menaçants, sur leurs destinataires, comme nous avons commencé à le faire notamment dans le cadre de cette recherche et de celle collective sur les actes menaçants, qui ne fait pas partie du cadre de cet article (cf. Bellachhab 2009 ; Bellachhab, Galatanu & Marie 2010 ; Galatanu & Bellachhab, à paraître). La solution théorique proposée est celle de l'identification des « marques linguistiques » de l'une des visées perlocutoires (concept développé par Valency), celle qui correspond au but illocutoire, *id est* à la condition essentielle de réalisation « heureuse » de l'acte, la « visée perlocutoire canonique » (Anquetil, 2009). La visée perlocutoire canonique (VPC), est définie par Anquetil comme la visée qui correspond au but illocutionnaire et qui garantit « la réalisation heureuse » (au sens d'Austin) de l'acte illocutionnaire (voir aussi Galatanu&Pino Serrano, à paraître).

[7] Nous avons mené des recherches sur les actes rassurants, que nous avons présentées dans un article intitulé « Les valeurs affectives et polyphoniques des marqueurs discursifs dans la zone illocutionnaire des actes rassurants », à paraître dans *Revue Roumaine de Linguistique* en décembre 2012.

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

La distinction proposée ici pour délimiter deux zones de recherche en quelque sorte symétriques, les actes menaçant les faces du destinataire et les actes rassurant le destinataire, s'appuie sur un critère de visée perlocutionnaire : produire des affects positifs ou négatifs chez le destinataire. Ces visées peuvent être les visées canoniques, correspondant au but illocutoire, comme dans le cas de l'acte rassurant <*promettre*> et de l'acte-prototype des actes menaçants: <*menacer*>, ou des visées que nous pourrions appeler dérivées de la visée canonique, comme dans le cas de l'acte <*féliciter*>, dont la visée canonique serait de produire chez le destinataire une connaissance quant à l'évaluation positive portée par l'énonciateur sur ses actes et/ou les résultats de ses actes.

De par la configuration modale qui sous-tend l'intention illocutionnaire spécifique de l'acte, « les actes illocutionnaires menaçants » sont sans doute l'espace d'illocution qui privilégie des stratégies d'évitement et la mise en œuvre des processus de « figuration » (Brown&Levinson 1978, Kerbrat-Orecchioni 1992, 2005). Cela revient à dire que le marquage linguistique du processus de modalisation illocutionnaire devrait refléter ces processus de « figuration ». Nous avons fait, dans l'article cité plus haut (Galatanu 2011), une hypothèse, concernant le sémantisme même des marqueurs illocutionnaires qui apparaissent suite à un processus de pragmaticalisation dans la zone sémantico-pragmatique des actes menaçants :

Hypothèse 1 : Le processus de pragmaticalisation est dépendant du contexte affectif et cognitif, tout au moins dans le cas des actes illocutionnaires menaçants ; par voie de conséquence, cet espace d'interaction langagière va être un espace riche en unités pragmatiques aussi bien qu'en formes analytiques qui déploient non seulement la configuration modale de la force illocutionnaire « menaçante », mais aussi les liens de cette force avec le contexte et le co-texte qui la « suscitent », voire « l'imposent ».

Les hypothèses 2 et 3 sont les corollaires de cette hypothèse spécifique de la zone des actes illocutionnaires menaçants:

Hypothèse 2 : Les connecteurs illocutionnaires holophrastiques produits dans cette zone sont multifonctionnels, ayant des valeurs de réalisation des actes illocutionnaires, mais également d'interprétation, notamment méta-illocutionnaire, et des valeurs de connecteurs textuels.

Hypothèse 3 : Les connecteurs illocutionnaires holophrastiques, qui marquent un processus de migration interne à la zone pragmatique, des connecteurs textuels (CT) vers les marqueurs discursifs (MD), sont en général polysémiques dans la zone du marquage de la réalisation de l'acte illocutionnaire, donc en tant que marqueurs illocutionnaires (MI) (*eh bien, dis donc*).

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

4. Représentations conceptuelles et sémantiques des actes illocutionnaires menaçants et hypothèses sur les classes de leurs réalisateurs linguistiques

Nous allons délimiter notre illustration à l'acte de langage <*avouer*>, qui a fait l'objet de plusieurs études dans le programme de recherche du CoDiRe, dont Galatanu 2011 et Galatanu & Pino Serrano 2010, et dont nous reprenons la configuration modale (correspondant également au noyau de signification du verbe *avouer*), en l'enrichissant avec un élément important que les précédentes versions ne comportaient pas, l'effet perlocutionnaire canonique : état affectif négatif du sujet parlant.

Schéma 2

AVOUER
SP <vouloir dire> à D
SP <savoir>
D <croire P (axiologique négatif)>
DC
SP <ne pas vouloir dire> P
PT
SP penser
SP <devoir dire P> ou SP <ne pas pouvoir ne pas dire P>
DC
SP <décider de dire P>
DC
D < affect négatif (SP/ D)
DC
SP <affect négatif>

Où : SP = le sujet parlant, D= le destinataire, DC (DONC) = connecteur abstrait de la relation argumentative, PT (POURTANT) = connecteur abstrait de la relation argumentative transgressive, P = le contenu propositionnel de l'acte.

Cette représentation met en évidence la « menace polyvalente » de cet acte, qui met consciemment en danger :

- l'image publique du sujet parlant (SP), si le contenu propositionnel de l'acte (P) est porteur de valeurs axiologiques négatives référées au SP (*J'avoue que j'avais tort*) ;
- l'image publique ou l'indépendance (la face négative) du destinataire (D), si P (attribué au SP ou au D) est non désirable pour D (*J'avoue que je ne t'aime plus*), ou non désiré par D (*J'avoue que je ne peux plus t'aimer*, *J'avoue que je dois te demander de me rendre l'argent que je t'ai prêté*), ou encore inattendu pour D (*Tu penses que je ne pourrais pas aimer quelqu'un comme cette femme, trop honnête, eh bien, j'avoue que je suis tombé amoureux d'elle*).

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

Nous avons groupé dans le schéma 3 l'ensemble de ces situations:

Schéma 3 (Galatanu, à paraître ; Galatanu & Pino Serrano 2010)

	La face positive SP	
		moral
	Si P (SP) négatif	pragmatique
		affectif
L'acte <avouer>	et /ou	
Acte menaçant		
	La face pos/nég. D	non désirable par D
	Si P (SP) ou (D)	non désirable pour D
		inattendu pour D
		P(D) négatif

Nous avançons l'hypothèse d'une présence importante de réalisateurs linguistiques comportant des atténuations du caractère menaçant de cet acte :

- Si la réalisation linguistique de l'acte se fait par le préfixe performatif spécifique de l'acte *(J'avoue que P*), ce préfixe est souvent accompagné d'un marqueur méta-illocutionnaire, incorporant l'atténuation de l'acte par la contrainte du contexte, comme *eh bien, pues, well* (*Eh bien, j'avoue que je ne peux plus t'aimer*), ou d'un modal ayant la même fonction (*Je dois t'avouer que je ne t'aime plus*) ;
- Il y aurait souvent, dans la réalisation linguistique de cet acte, des marqueurs illocutionnaires moins menaçants pour les faces (positive et négative) du SP et /ou du D, comme par exemple, l'une des valeurs modales de la configuration modale de l'acte, y compris de la visée perlocutionnaire canonique, affective négative (*Je dois te dire que P* ; *Je n'aime pas te dire P* ; *Tu ne vas pas aimer, mais je ne t'approuve pas dans cette démarche*).

5. La réalisation linguistique des actes illocutionnaires menaçants: étude de 3 corpus de données élicitées, en français, en espagnol et en anglais

Nous allons présenter dans ce qui suit quelques résultats encore provisoires d'une démarche qui consiste à identifier les valeurs des formes linguistiques mobilisées (y compris des marqueurs discursifs à fonction illocutoire) pour la performance d'actes menaçants dans un corpus de données « élicitées », c'est-à-dire provoquées par l'application d'un test. Pour cette partie, nous avons choisi d'utiliser le DCT (Discourse Completion Test), qui présente l'avantage de permettre au chercheur de noter des comportements verbaux difficilement observables autrement (Blum-Kulka&Olshtain 1984, Varghese&Billmyer 1996). Même si le DCT

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

ne remplace pas les corpus obtenus par l'enregistrement d'échanges entre les sujets parlants, pour notre étude les inconvénients du DCT sont moindres, puisque « nous avons provoqué » des réponses correspondant à des actes menaçants (et à des actes rassurants, que nous ne traitons pas dans le corps de cet article), mais il n'y a pas eu de stratégie pour orienter la mobilisation de tel ou tel type de marqueurs illocutionnaires, cette mobilisation étant totalement libre et probablement spontanée.

Cette démarche a été précédée par une recherche sur un corpus de textes écrits (textes littéraires reproduisant des dialogues), recherche visant à identifier les classes de réalisateurs linguistiques des valeur illocutoire et perlocutoire canonique des actes menaçants. Nous avons pu identifier 4 classes de réalisateurs linguistiques dans cette zone sémantico-pragmatique :

(a) remplacement de l'acte illocutionnaire par l'acte <*se taire*> (exemple 1) :

(1) – Tu m'aimes encore?
Silence (l'acte <*se taire*>)
– C'est donc ça, tu ne m'aimes plus!

(b) présence de marqueurs discursifs à valeurs méta-illocutionnaire (interprétation du contexte qui contraint la performance de l'acte menaçant) et interactive et à valeur de « connecteur textuel » : *eh bien*, *pues*, *well*, *OK* (exemples 2 et 3) :

(2) You'll be thinking I'm in love with her. Well, old boy, you aren't far wrong...
(Dorothy Bussy, trad. d'André Gide, *Les faux-monnayeurs*)

(3) – Pues eso exactamente es lo que me está quitando el sueno.
– Seguro, podía haberlo enfocado de cualquier otra forma? No lo parece?
– Pues yo no lo veo así. En mi opinión, resulta bastante dificil darle otro enfoque.
(Juan Marsé, *El amante bilingüe*)

(c) présence de marqueurs illocutionnaires spécifiques de la valeur illocutionnaire, avec éventuellement, l'explicitation de la contrainte contextuelle (exemples 4, 5, 6, 7, 8) :

(4) Je dois avouer que j'avais tort.

(5) J'avoue qu'il a raison.
(*Le Grand Robert*)

(6) It was a stupid thing to do, I admit.

(7) I am very nervous, I admit.
(*Oxford Dictionnary*)

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

(8) Confeso mi ignorancia.
(*Oxford Dictionnary*)

(d) présence d'un marqueur illocutionnaire moins « menaçant » pour la face positive ou négative du locuteur ou du destinataire, ou l'expression de l'une des valeurs modales de la configuration modale qui sous-tend l'intention illocutionnaire (exemple 9) :

(9) Lo siento, quizas el trabajo no nos sirva a causa de un error mio.

Le corpus a été recueilli à partir d'un DCT qui présentait 6 situations différentes, avec des dialogues à compléter dans lesquels la performance d'actes menaçants était attendue (contrainte par le contexte et le co-texte).

Ce test a été rempli par 20 étudiants américains, 15 étudiants français, et 13 étudiants espagnols, tous entre 22 et 26 ans.

Pour illustrer le travail d'analyse, nous allons présenter les résultats concernant les actes <*avouer*> et /ou <*s'excuser*>, attendus dans la situation 2.

Situation 2. Vous avez commis une erreur professionnelle qui risque de compromettre le travail de six mois que l'équipe de recherche à laquelle vous appartenez a mené avec beaucoup de sérieux et d'enthousiasme. Comment parlez-vous de cette erreur :

Cas 2.1. Vos collègues vous posent directement des questions sur le sujet, ils ne sav ent pas encore que vous avez fait cette erreur et ils s'étonnent des effets de votre agissement sans en connaître la cause. Vous voulez leur dire honnêtement que c'est votre faute, vous dites :

– …….

Cas 2.2. Votre chef de laboratoire qui s'est rendu compte de votre erreur vous demande des explications. Vous dites :

– …….

Le tableau 1 qui suit fait apparaître les choix de réalisateurs linguistiques de cet acte, menaçant la face positive du SP et / ou la face positive du D :

Réalisateurs linguistiques/ Groupes d'informateurs	Nombre d'informateurs par groupe	a	b	c	d	b+c	b+d	0(P)
FR	15	-	5	2	2	5	-	1
A	20	-	-	3	10	1	2	4
ES	13	-	-	1	10	-	1	1

Tableau 1 : nombre d'occurrences par classe de réalisateurs

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

Où : a = Remplacement par l'acte SE TAIRE (le silence) ;
b = marqueurs discursifs à valeur méta-illocutionnaire et interactive et à valeur de « connecteur textuel » ;
c = marqueur illocutionnaire spécifique de la valeur illocutionnaire, avec éventuellement l'explicitation de la contrainte contextuelle ;
d = présence d'un marqueur illocutionnaire moins « menaçant » pour la face positive ou négative du locuteur ou du destinataire, ou l'expression de l'une des valeurs modales de la configuration modale qui sous-tend l'intention illocutionnaire.

Réalisateurs linguistiques/ Groupes d'informateurs	Nombre d'informateurs par groupe	a	b	c	d	b+c	b+d	0(P)
FR	15	0%	33,3%	13,3%	13,3%	33,3%	0%	6,7%
A	20	0%	15%	15%	50%	5%	10%	20%
ES	13	0%	0%	7,7%	76,9%	0%	7,7%	7,7%

Tableau 2 : pourcentages des occurrences par classe de réalisateurs

Quelques commentaires peuvent être faits, même si nous ne pouvons pas encore valider les hypothèses portant sur cet acte, à partir de ce corpus très réduit et inégalement réparti entre les trois groupes d'informateurs. En revanche, nous avons entrepris depuis le début de cette recherche (Galatanu 2009), une étude conséquente sur les actes <*reprocher*> et <*remercier*>, permettant non seulement de valider les hypothèses générales sur les liens entre la configuration modale de la représentation conceptuelle et sémantique des actes illocutionnaires (Galatanu, Bellachhab & Cozma (dir.), à paraître).

Les deux tableaux font apparaître des résultats qui confirment, dans le cadre de ce petit corpus, nos deux hypothèses spécifiques formulées dans la section 3 de cet article.

Dans le corpus français :

- un tiers des informateurs (33,3%) utilise les marqueurs méta-illocutionnaires accompagnant un aveu explicité par un préfixe performatif ou par des éléments lexicaux du contenu propositionnel : *eh bien, écoute, j'avoue, je reconnais, eh bien, je pense que c'est ma faute* ;

- un autre tiers (33, 3%) utilise les marqueurs illocutionnaires spécifiques de l'acte : *je dois avouer, j'avoue, je reconnais* ;

- aucun n'utilise les marqueurs atténuants de la « menace illocutionnaire spécifique de l'acte », que nous avons classés en (d).

Dans le corpus espagnol :

-10/13 des informateurs (76,9%) mobilisent les marqueurs de l'excuse : 8 la forme la moins menaçante, qui est issue d'un processus

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

de pragmaticalisation *(lo siento mucho*), et 2 la forme que nous avons considérée comme plus menaçante (*le pido disculpas*) ;

- 1 (7,7%) utilise l'excuse avec un marqueur méta-illocutionnaire (*pues, le siento, chico*s) ;
- et 1 (7,7%) exprime juste le contenu propositionnel.

Dans le corpus anglais :

- 10/20 (50%) mobilisent les marqueurs de l'excuse (*I am really sorry, I am very sorry, Sorry*);
- 3 (15%) mobilisent des marqueurs porteurs de l'une des valeurs modales de l'acte <*to confess*> *(I accept responsibility)*,
- 2 (10%) mobilisent les marqueurs méta-illocutionnaires, mais suivis du marqueur de l'excuse (*You know what ? I am sorry* ; *Well, I think...*) ;
- 4 (20%) n'utilisent aucun marqueur de force illocutionnaire, la modalisation axiologique négative du contenu propositionnel étant le seul indice de l'acte menaçant.

6. Conclusion

Pour conclure, nous aimerions faire deux remarques :

La première concerne les incidences de l'approche modale de l'acte illocutionnaire dans le cadre de la SPA. Cette approche nous semble rendre possible une étude comparative des représentations conceptuelles et sémantiques de l'acte illocutionnaire, dans différentes cultures et langues, acte conceptualisé dans un premier temps, à partir d'un postulat empirique, sous la forme d'une configuration de valeurs modales spécifiques de son intention illocutionnaire, et dans le cas des actes affectifs, de sa visée perlocutionnaire canonique.

La seconde concerne les incidences de cette approche sur l'étude des marqueurs illocutionnaires. La principale piste de recherche que l'approche SPA permet d'envisager dans le champ sémantique des marqueurs discursifs illocutionnaires est celle portant sur le processus de pragmaticalisation, entendu comme l'un des mécanismes sémantico-discursifs qui sous-tendent le cinétisme de la signification lexicale. Ces mécanismes s'appuient sur des associations culturellement marquées ou relevant de l'inédit de la situation de performance des actes discursifs, non-conformes au protocole sémantique des mots concernés, c'est-à-dire sur la non concordance des DA (déploiements argumentatifs) aux PA (possibles argumentatifs calculés à partir du dispositif que forment le noyau et les stéréotypes linguistiques, qui y sont associés).

Références bibliographiques

Anquetil, S. (2009), *Peut-on classer les actes de langage indirects ?*, thèse de doctorat soutenue à l'Université de Caen/Basse Normandie.

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

Austin, J.-L. (1962), *How to Do Things With Words*, Oxford University Press, Oxford.
Bellachhab, A. (2009), *La construction du sens dans les interactions verbales en classe de FLE en contexte marocain : le cas de l'excuse*, thèse de doctorat soutenue à l'Université de Nantes.
Bellachhab, A. (2012), *Représentation sémantico-conceptuelle et réalisation linguistique : l'excuse en classe de FLE au Maroc*, Peter Lang, Bruxelles.
Bellachhab, A. et Galatanu, O. (2012), « La violence verbale : représentation sémantique, typologie et mécanismes discursifs », *in* Galatanu, O., Bellachhab, A. et Cozma, A. M. (dir.), *La force des mots: les mécanismes sémantiques de production et l'interprétation des actes de parole « menaçants »*, *Signes, Discours, Sociétés* 9, http://www.revue-signes.info/sommaire. Php ?id=2788.
Bellachhab, A., Galatanu, O. et Marie, V. (2010), « Quelle place pour les injonctions dans le discours didactique? », *in* Galatanu, O, Pierrard, M. et Van Raemdonck, D. (dir.), *Enseigner les structures langagières*, Peter Lang, Bruxelles, p. 285-305.
Blum-Kulka, S. et Olshtain, E. (1984), "Requests and apologies: a Cross-Cultural Study of Speech Act Realisation Patterns (CCSARP)", *Applied Lingusitics*, 5 (3), p. 196-213.
Brown, P. et Levinson, S. (1987), *Politeness. Some universals in language usage*, Cambridge University Press, Cambridge.
Cozma, A. M. (2012), « Fondements sémantiques et réalisations linguistiques de l'acte de langage REPROCHER », *in* Galatanu, O., Bellachhab, A. et Cozma, A. M. (dir.), *La force des mots : les mécanismes sémantiques de production et l'interprétation des actes de parole « menaçants »*, *Signes, Discours, Sociétés* 9, http://www.revue-signes.info/sommaire. Php ?id=2788.
Diller, A. M. et Récanati, F. (coord.) (1979), *La Pragmatique*, *Langue Française* 42, Larousse, Paris.
Dostie, G. (2004), *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*, De Boeck–Duculot, Bruxelles–Leuven.
Ducrot, O. *et al.* (1980), *Les mots du discours*, Les Editions de Minuit, Paris.
Galatanu, O. (1981), « La zone modale de la coercition en français et en roumain », in *Etudes contrastives : Les modalités*, TUB (Presses Universitaires de Bucarest), Bucureşti, p.173-198.
Galatanu, O. (1984), *Actes de langage et didactique des langues étrangères*, TUB (Presses Universitaires de Bucarest), Bucureşti.
Galatanu, O. (1988), *Interprétants sémantiques et interaction verbale*, TUB (Presses Universitaires de Bucarest), Bucureşti.
Galatanu, O. (1992), « Les connecteurs pragmatiques en français et en roumain », in *Actes du XIXème Congrès International de Linguistique et Philologie romanes. Santiago de Compostela*, Fundación "Pedro Barrié de la Maza, Conde de Fenosa", Coruña, p. 449-457.
Galatanu, O. (1997), « Pour une analyse confrontative des "holophrases" dans les langues Romanes », *LIDIL* 14, p. 155-165.
Galatanu, O. (2000), « Langue, Discours et systèmes de valeurs », *in* Suomela-Salmi, E. (éd.), *Curiosités linguistiques*, Université de Turku, Turku, p. 80-102.
Galatanu, O. (2006), « Le cinétisme de la signification lexicale », *in* Barbier,

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

J.-M. et Durand, M. (éds.), *Sujets, activité, environnement*, PUF, Paris, p. 85-104.

Galatanu, O. (2007), « Sémantique des Possibles Argumentatifs et axiologisation discursive », *in* Bouchard, D., Evrard, I. et Vocaj, E. (éds.), *Représentation du sens linguistique II*, De Boeck–Duculot, Louvain-la-Neuve, p. 313-325.

Galatanu, O. (2009), "The pragmaticalization process in the area of threatening illocutionnary acts: a semantic approach of discourse markers", communication, *International Conference i-mean (Meaning and interaction)*, University of the West of England, Bristol, 23-25 April 2009.

Galatanu, O. (2009), « Les valeurs affectives des marqueurs discursifs dans la zone illocutionnaire des actes rassurants », communication, *International Conference i-mean (Meaning and interaction)*, University of the West of England, Bristol, 23-25 April 2009.

Galatanu, O. (2011), « Les valeurs affectives des "marqueurs discursifs illocutionnaires" en français et en anglais », *in* Hancil, S. (éd.), *Marqueurs discursifs et subjectivité*, PURH, Rouen, p. 173-190.

Galatanu, O. (2011), « L'interface sémantique-pragmatique dans l'approche de l'enseignement et de l'acquisition des langues étrangères et secondes », *in* Cunita, A., Florea, F. et Păunescu, M. O. (éds), *De la linguistique à la didactiques des langues : le problème des modèles linguistiques*, Actes du Colloque international du 7 juin 2009, organisé par l'Ecole Doctorale « Langues et identités culturelles » de l'Université de Bucarest, Editura Paralela 45, Bucarest, p. 116-130.

Galatanu, O. (à paraître, décembre 2012), « Les valeurs affectives et polyphoniques des marqueurs discursifs dans la zone illocutionnaire des actes rassurants », *Revue Roumaine de Linguistique*, Bucarest.

Galatanu, O. et Bellachhab, A. (2010), « Valeurs modales de l'acte <*insulter*> et contextes culturels : une approche à l'interface des représentations sémantiques et des représentations culturelles », *Revue de Sémantique et Pragmatique* 28, Presses Universitaires d'Orléans, p. 123-150.

Galatanu, O. et Bellachhab, A. (2011a), « Ancrage culturel et conceptuel des actes de langage », *in* De Fontenay, H., Groux, D. et Leidelinger, G. (dir.), *Classe de langues et culture(s) : vers l'interculturalité ?*, L'Harmattan, Paris, p. 141-153.

Galatanu, O. et Bellachhab, A. (2011b), « Valeurs modales de l'acte <*insulter*> et contextes culturels », communication, *International Conference i-mean (Meaning and context),* University of the West of England, Bristol, 13-15 April 2011.

Galatanu, O., Bellachhab, A. et Cozma, A. M. (2011), « La force des mots : valeurs et violence dans les interactions verbales. Introduction », *in* Galatanu, O., Cozma, A. M., et Bellachhab, A., *La force des mots : valeurs et violence dans les interactions verbales*, *Signes, Discours, Sociétés* 8, http ://www.revue-signes.info/document.php ?id=77.

Galatanu, O., Bellachhab, A. et Cozma, A.M. (2012), « La force des mots : mécanismes sémantiques de production et interprétation des actes de parole "menaçants" », *in* Galatanu, O., Bellachhab, A., et Cozma, A. M. (dir.), *La force des mots : les mécanismes sémantiques de production et l'interprétation des actes de parole « menaçants »*, *Signes, Discours,*

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

Sociétés 9, http://www.revue-signes.info/sommaire. Php ?id=2788.
Galatanu, O., Bellachhab, A., et Cozma, A. M. (dir.) (à paraître), *La sémantique de l'interaction verbale I : les actes et les verbes <remercier> et <reprocher>,* Peter Lang, Bruxelles.
Galatanu, O., Bellachhab, A., et Heranic, T. (2011), "Representation of face threatening acts in French and American contexts: insults", communication, *International Conference i-mean (Meaning and context),* University of the West of England, Bristol, 13-15 April 2011.
Galatanu, O. et Pino Serrano, L. (2010), « Les valeurs pragmatiques et sémantiques des marqueurs discursifs *eh bien* / *pues* dans la réalisation de l'acte <*avouer*> en français et en espagnol », conférence présentée au *9ème Congrès International de linguistique française (CILF)*, Universidad Autonoma de Madrid, 24-26 novembre, 2010.
Galatanu, O. et Pino Serrano, L. (à paraître, décembre 2012), « La zone objectale et les classes d'objets des verbes de communication », *Cuadernos de Filología Francesa*, Caceres, Espagne.
Goddard, C. (1998), *Cross-Linguistics Semantics*, John Benjamins, Amsterdam - Philadelphia.
Goffman, E. (1973), *La mise en scène de la vie quotidienne*, Minuit, Paris.
Goffman, E. (1974), *Les rites d'interaction*, Minuit, Paris.
Grice, H. P. (1975), "Logic and Conversation", *in* Cole, P., et Morgan, J. L. (éds.), *Syntax and Semantics 3 : Speech Acts*, Academic Press, New York, p. 41-58.
Gusdorf, G. (1977), *La Parole*, PUF, Paris.
Kerbrat-Orecchioni, C. (1992), *Les Interactions verbales, I-II*, Armand Colin, Paris.
Kerbrat-Orecchioni, C. (2005), *Le discours en interaction*, Armand Colin, Paris.
Moeschler, J. (1996), *Théorie pragmatique et pragmatique conversationnelle,* Armand Colin, Paris.
Moeschler, J., et Reboul, A. (1994), *Dictionnaire Encyclopédique de Pragmatique*, Seuil, Paris.
Morris, C.W. (1938), *Foundations of the Theory of Signs*, The University of Chicago Press, Chicago.
Peeters, B. (ed.) (2006), *Semantics Primes and Universal Grammar. Empirical Evidence from the Romance Languages*, *Studies in Language Companion Series 81*, John Benjamins, Amsterdam -Philadelphia.
Putnam, H. (1975), "The meaning of meaning", *Philosophical papers,* vol. 2, Cambridge University Press, Cambridge, p. 215-271.
Putnam, H. (1990), *Représentation et réalité*, Le Seuil, Paris.
Putnam, H. (1994), *Le réalisme à visage humain*, Armand Colin, Paris.
Reboul, A., et Moeschler, J. (1998), *Pragmatique du discours. De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*, Armand Colin, Paris.
Searle, J. (1969), *Speech Acts,* Cambridge University Press, Cambridge.
Searle, J. (1983), *Intentionality: an Essay in the Philosophy of Mind*, Cambridge University Press, Cambridge.
Searle, J. (1999), *Mind, Language and Society*, Weindfeld & Nicolson, London.
Sperber, D. (1996), *La contagion des idées. Théories naturalistes de la culture*, Editions Odile Jacob, Paris.

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)

Sperber, D. et Wilson, D. (1986), *Relevance*, Oxford University Press, Oxford.
Varghese, M. et Billmyer, K. (1996), "Investigating the Structure of Discourse Completion Tests", *Working Papers of Educational Linguistics,* vol. 2, no. 1, p. 39-58.
Wierzbicka, A. (1991), *Cross-Cultural Pragmatics. The Semantic of Human Interaction*, Mouton de Gruyter, Berlin–New York.
Wierzbicka, A. (1996), *Semantics. Primes and Universals,* Oxford University Press, Oxford–New York.

BDD-A2544 © 2012 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.81 (2026-11-17 10:21:21 UTC)